

## RAPPORT ANGLAIS EA 2017

L'épreuve orale d'anglais du Concours d'entrée à l'École de l'Air s'est, cette année encore, très bien déroulée. Les candidats étaient nombreux et, pour la plupart, bien au fait de la nature de l'épreuve. Les différents professeurs évaluateurs qui ont pris part à cette épreuve ont eu à cœur de prendre en compte de la même manière les différents critères d'évaluation afin de garantir une équité optimale entre les candidats.

Les points positifs :

- La tenue du candidat n'entre pas, à proprement parler, dans les critères de notation. Néanmoins, il est très apprécié de voir des jeunes gens qui ont troqué bermudas et t-shirts de plage contre une tenue classique, malgré les fortes chaleurs de cette période. De même, rares sont les candidats qui ne se sont pas levés lorsque le professeur les accueillait.
- Les techniques de préparation du texte deviennent plus rigoureuses. Une préparation aboutie –lors des 30 minutes avant passage- présage d'une réflexion approfondie soutenue et permise par des techniques et méthodes travaillées tout au long de l'année. Ainsi, l'usage d'une pochette transparente et de surligneurs est fortement encouragé. Toutefois, ce matériel n'est pas fourni et chaque candidat devra apporter sa propre pochette transparente car il n'est pas agréable pour le professeur de retrouver son matériel coloré.
- Les techniques de présentation de leur discours sont présentes aussi et nous souhaitons les voir se généraliser à tous les candidats. Une introduction claire avec annonce du plan, un discours articulé autour de liens logiques contribuent à une argumentation aboutie et aide l'interlocuteur à suivre le candidat.
- Une attitude plus communicante. Au-delà du contenu même du discours apporté par le candidat, un travail en amont semble avoir été fait pour que le corps, le regard et la voix soient en adéquation avec le message diffusé. Le professeur évaluateur est tout à fait conscient du stress que le candidat peut ressentir et ne reprochera pas une voix chevrotante, des mains qui tremblent, une jambe qui ne peut rester immobile. Il lui est d'ailleurs arrivé d'avoir des paroles encourageantes afin de désamorcer une montée de stress préjudiciable à la présentation du candidat.
- Beaucoup de candidats ont montré de bonnes capacités d'autocorrection, n'hésitant pas à se reprendre. Notons qu'une erreur qui est de suite corrigée par le candidat n'est plus une erreur. Cette attitude est à encourager.
- Des analyses pertinentes ont été présentées. Une synthèse du document complète, suivie d'une analyse en lien avec le sujet de départ, un apport de connaissances personnelles pour élargir le sujet, un bon usage des mots de liaison assurant des liens logiques et une argumentation solide font une présentation d'une grande qualité. Chaque évaluateur a eu le plaisir d'entendre de tels discours. Nous souhaitons voir se généraliser de telles prestations.

Les points perfectibles :

- Remarques d'ordre général :
- Les candidats devront s'attacher à ne pas présenter un ensemble trop court car un contenu est rarement solide et riche s'il est donné en quatre ou six minutes. Ils ont suffisamment de

temps pour exprimer et développer leurs idées. Cette gestion du temps se fait en amont de l'épreuve, lors des entraînements. A l'inverse, un candidat dont le discours n'en finit pas se met en difficulté. Par soucis d'équité, le professeur se verra contraint d'interrompre le candidat, qu'il ait terminé ou pas. Le candidat qui est trop long court le risque d'être confus, redondant et paradoxalement de ne pas pouvoir exprimer toutes ses idées. Là encore, un travail en amont est nécessaire. Se voir interrompre parce que le temps imparti est écoulé enlève également au candidat la possibilité de répondre aux questions potentielles du professeur. Rappelons que les questions du professeur ne sont ni bon ni mauvais signe, mais elles permettent souvent d'éclaircir un mode de pensée. Il est dommage pour le candidat de s'en priver.

- Le langage utilisé par les candidats doit être approprié au contexte du concours : pas de *gonna, wanna* (sauf pour citer le texte).
- La deuxième partie du traitement du texte est le moment où le candidat développe sa problématique. Le candidat jouit d'une certaine liberté dans le choix de cette problématique et le professeur évaluateur est à chaque fois curieux d'entendre la problématique que développera un candidat à partir de son texte. Beaucoup de problématiques découlent de manière très logique du texte de départ. Néanmoins, les évaluateurs ont tous écouté des développements de problématiques sans lien avec le texte de départ. Les candidats doivent savoir que cela ne passe pas inaperçu ! Généralement, ils s'exposent à ce que leurs évaluateurs leur demandent de clarifier leur réflexion. Il en ressort que les candidats dont il est question ici, ont saisi un mot, un détail, pour développer leurs problématiques. Il s'agissait plutôt pour eux de trouver dans nos textes, un mot, un détail, qui leur permettrait de restituer une problématique visiblement travaillée en classe auparavant. Ce plaquage des connaissances ne convient pas aux évaluateurs et n'est pas révélateur d'une véritable réflexion personnelle.
- Lorsqu'un candidat a développé son argumentation, le professeur évaluateur lui pose des questions. Le candidat doit comprendre que ces questions n'ont pas pour objectif de le piéger. Une idée a peut être besoin d'être davantage développée, un lien éclairci, une erreur corrigée.
  - La prononciation et l'intonation ont été mal traitées par de nombreux candidats et devraient faire l'objet d'un grand travail lors de l'année du concours, bien sûr, mais auparavant également. Des phrases correctement construites, des arguments justes et une bonne réflexion sont largement contrebalancés si les phrases sont à peine compréhensibles ou si l'interlocuteur ne reconnaît pas un ou plusieurs mots par phrase.

L'intonation était souvent très française, aucun mot porteur de sens n'était mis en avant. Le candidat devrait être conscient que ceci est loin d'être un détail et que l'évaluateur s'attend à des intonations de mots et de phrases marquées.

Beaucoup de -th ont été mal prononcés, ce qui, à ce niveau d'étude, ne devrait plus se produire. Souvent, les -h étaient aussi soit trop présents sur certains mots (an hour) ou sous forme de parasite tout au long du discours, soit ignorés (an husband)

Les professeurs évaluateurs ont également noté que de nombreux mots transparents ou très proches du français au niveau de la graphie ont été écorchés. Il est à noter que pour la plupart d'entre eux, un anglophone ne parlant pas français ne reconnaîtrait pas ces mots. Voici une série relevée lors de la session : *sexual, isolate, stereotypes, YouTube, globalization, pilot, author, minority, anxiety, finally, male, basic, cyber, wifi, identify, etc*

Ajoutons à cela les termes courants de la langue anglaise mais dont les sons voyelles continuent à être écorchés : *child, laws/low, height, private, title, clothes, man/men, woman/women.*

La prononciation du –ed comme marque du passé devrait aussi être travaillée.

- Lexique

Souvent approprié au thème abordé, il a pourtant peu souvent bénéficié de la note maximale. Les textes choisis par les professeurs étaient très variés ; il est donc normal que les candidats ne connaissent pas tous les termes plus ou moins spécifiques dont ils avaient besoin. L'utilisation de périphrases a été utile, appréciée, mais pas assez systématique et devra par conséquent être encouragée tout au long de l'année.

Attention : il n'est pas du tout approprié de demander au professeur la traduction d'un mot. Glisser un mot français dans une phrase anglaise, parce que l'on n'en connaît pas la traduction n'est pas une solution non plus.

Les futurs candidats devront réviser les faux amis car *deceiving* ne veut pas dire *décevant*, *to retire* ne signifie pas *enlever*. Voici quelques-uns des termes non compris ou utilisés à mauvais escient par les candidats : *to resume, to support/to stand, society/company, engagement/commitment, actual(ly), to oblige, campaign/countryside*

Certains candidats se sont montrés très créatifs lorsque le lexique leur faisait défaut. Ainsi, les professeurs ont noté ~~*to distinguish, interesting, to exceed*~~ (combinaison fortuite de *to excel* et *to succeed*), ~~*to concept, to evolute, scholarship, presentator, vehiculed, evenment.*~~

Confusions entre les noms, les verbes ou les adjectifs, tels que *to threaten/a threat, to die/death/dead, low/to lower, angry/anger.*

Les nationalités et les lieux géographiques étaient souvent erronés ou non traduits : Corsica, Arabian/Arabic, Italy, Germany (et non Deutschland !)

- La grammaire – la syntaxe

- Des erreurs sur les temps grammaticaux, particulièrement du passé, semblent moins fréquentes que les années passées. Le present perfect semble mieux appréhendé mais il n'est pas encore maîtrisé par la majorité des candidats. Sa construction et ses valeurs

semblent solides mais l'expression d'une date rend l'ensemble incorrect (~~It has been published in 2003~~) *Used to* n'est pas maîtrisé par tous non plus.

Le *-s* de la 3<sup>ème</sup> personne du singulier au présent simple est souvent manquant. Le jury ne souhaite pas s'y habituer et rappelle aux candidats qu'il s'agit d'une erreur de base.

- La méconnaissance des verbes irréguliers les plus fréquemment utilisés, à ce niveau d'étude, ne trouve pas d'excuse et est systématiquement sanctionné par les professeurs.
- L'utilisation des auxiliaires de modalité devrait être acquise depuis longtemps maintenant. Pourtant, il n'a pas été rare d'entendre *can/must to-*
- Le comparatif est un fait de langue qui devrait, lui aussi, être maîtrisé depuis longtemps. Les évaluateurs ont eu la désagréable surprise d'entendre de (trop) nombreuses fois des constructions fantaisistes. Les candidats devront impérativement travailler cette notion. Ci-après une illustration d'erreurs que le jury ne souhaite plus entendre : ~~a bit more softer, less accidents, more faster, more and more cheapest, much more destinations, she's the better, travels are more quickly than before, less children.~~
- *There is/there are* ont trop souvent été l'objet d'erreurs également, ce qui a beaucoup surpris le jury. Ceci est une notion de base.
- La voix passive devra être encouragée mais aussi travaillée pour une plus grande correction. Là encore, la maîtrise des verbes irréguliers est essentielle.
- Lors de la présentation de leurs problématiques, les candidats ont souvent voulu présenter leurs réflexions ou idées sous forme interrogative. Les professeurs ont donc pu constater à maintes reprises que les questions directes ou indirectes ne sont pas maîtrisées. Généralement, le choix du mot interrogatif est correct, mais l'ordre des mots est hasardeux.
- Un travail sur les mots indéénombrables et pluriels irréguliers serait apprécié : *information, advice, effort, children, media.*
- Les pronoms relatifs *who* et *which* ne sont pas toujours différenciés par les candidats.
- Beaucoup de candidats n'ont pas réussi à se détacher d'une syntaxe très française. Ce calque a été source de nombreuses erreurs grammaticales, notamment sur les prépositions et locutions adverbiales : *same as, on the radio, the reason for, focus on, interested in, responsible for, aware of, extracted from, divided into.*

Ces différents types d'erreurs se retrouvaient dans la deuxième partie de l'épreuve également, la restitution d'un extrait audio. La méthodologie de cet exercice a été largement comprise et la prise de note durant les écoutes est méthodique.

Les candidats devront comprendre que le but recherché est d'évaluer leurs capacités de compréhension d'un texte audio. Ainsi, les candidats ne sont pas tenus de répéter un maximum de segments de phrases de l'extrait. Au contraire, une telle démarche indique que le candidat a une capacité de répétition plus ou moins développée mais ne démontre pas du tout la bonne compréhension du texte. Il ne faut pas hésiter à reformuler les phrases, à exprimer différemment ce que vous avez compris.

Les évaluateurs souhaitent que les points perfectibles évoqués ici servent de base de travail pour aider candidats et professeurs à comprendre ce qui fait une prestation appréciée des évaluateurs et une notation conséquente. Ceci a pour objectif d'aider chacun des candidats.

Il a été très apprécié par le jury de voir que les candidats et leurs professeurs avaient pris en compte les rapports des années précédentes. Les membres évaluateurs ont eu le privilège d'assister aux fruits de votre travail. L'épreuve orale d'anglais du concours de l'École de l'Air est une période très appréciée par les professeurs évaluateurs qui écoutent avec grand intérêt les points développés, très hétéroclites, que leurs textes auront inspiré aux candidats. Nous finirons ce rapport de jury en remerciant l'équipe encadrante qui nous a permis de travailler dans de très bonnes conditions.